



RÉMY PFLIMLIN

UN BEAU PARCOURS
RYTHMÉ PAR L'ACTUALITÉ



« C'est un privilège de revendiquer son appartenance à une culture régionale. »

Avec son nom de famille, Rémy Pflimlin a toujours été rapidement estampillé alsacien et ce, dès son départ pour Paris comme jeune étudiant à HEC. Alors qu'il se destinait à une carrière dans le monde industriel, ce sont finalement les médias qui vont devenir son univers professionnel. Dans la presse puis à la télévision, il va mener un parcours de dirigeant sans pour autant oublier l'originalité de ce secteur. **« Ce sont des missions qui dépassent l'entreprise et se rapprochent plutôt de l'intérêt général. »**

Après un début de carrière dans le textile du côté de Mulhouse, sa ville d'origine, Rémy Pflimlin est contacté par le directeur de l'hebdomadaire *Jours de France*. Par ce concours de circonstances, il rencontre un milieu et un métier qui lui correspondent bien. Et si cette première expérience l'éloigne de sa région pendant 10 ans, il y retourne ensuite pour gérer les *Dernières Nouvelles d'Alsace* puis la direction de *L'Alsace* : c'est alors une plongée dans la presse quotidienne régionale. **« D'avoir eu des responsabilités à Paris m'a aidé à obtenir ce poste. C'était une chance pour moi, en plus je retrouvais ma région, mes racines. Il y a 30 ans, la presse quotidienne régionale était très importante. »**

Il retournera en 1999 à Paris, pour gérer une télévision cette fois-ci. Pendant six ans, en tant que directeur général de France 3, il assure le bon fonctionnement des rédactions, orchestre la grille des programmes tout en respectant l'indépendance éditoriale.



« Si on veut avoir la confiance du lecteur ou téléspectateur, il doit comprendre que le travail des journalistes est tout à fait indépendant, c'est un élément clef. » Il renoue en 2010 avec la télévision publique lorsqu'il prend la tête de France Télévisions, un groupe de 10 000 salariés. Un défi de taille, une mission à la fois difficile et passionnante.

Passionnante puisque France Télévisions a un rôle à jouer en terme de lien social et de rayonnement dans les régions. Délicate aussi, car Rémy Pflimlin à la tête de ce navire prend tous les coups : **« Vous prenez plus de vent à l'avant du bateau et vous êtes regardés en permanence. Il faut apprendre à faire la part des choses »**... et préserver sa vie privée. Ses repères en Alsace représentent un pilier sur lequel s'adosser : entre ses balades dans les Vosges et ses retours dans le fief familial, Rémy Pflimlin évacue ses pressions parisiennes. Largement médiatisé, on évoque souvent ses racines pour expliquer son caractère pudique par exemple. Une référence qui le flatte, **« je suis très fier de mes origines et des valeurs que nous portons. L'Alsace est un élément de référence pour moi. »**

Malgré ses bons résultats obtenus en 2015, en matière de fictions et de bascule numérique notamment, Rémy Pflimlin n'a pas été reconduit à la présidence de France Télévisions, un regret personnel mais pas seulement : **« C'est une entreprise qui a besoin de stabilité, c'est dommage. »** Sa nouvelle fonction en tant que conseiller d'État lui ouvre les portes du secteur social cette fois-ci. Droit du travail, santé : **« Nous examinons les textes qui s'y rapportent et donnons notre avis, c'est tout à fait intéressant. »** Intéressant aussi de garder un œil sur l'Alsace : avec son cousin Étienne Pflimlin, ils réunissent d'autres entrepreneurs de la région installés à Paris pour faire jouer les réseaux. En ligne de mire : l'envie partagée de soutenir les projets d'intérêt général.

Quant à savoir où il viendra se réinstaller en Alsace quand l'heure sera venue, c'est une question apparemment délicate. À la fois attaché à Mulhouse et son quartier d'enfance, le Reberg, il ne cache pas son attraction pour Strasbourg. En attendant de trancher, il trouve toujours quelques minutes pour suivre l'actualité sportive et culturelle de la région.

Ses repères en Alsace représentent un pilier sur lequel s'adosser.

